L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 JUILLET 1866. | Entre les rues Bienville et Conti.

C. F. WEISSÉ & Cie
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $10, par semestre, $6; par trimestre, $4. Par un exemplaire, 10 CENTS.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $5. par semestre, $3.
TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tous de rôle dans les trois parties du journal, paissent 1 50 le chêne pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Annonces transitoires de la page éditoriale paissent $2 par ligne chaque insertion.
Annonces publiées par intervalles, paissent ainsi que suivelles pour chaque insertion.
Annonces au mois, dans la page éditoriale, paissent $4 par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, lui accompagné qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 33 pour cent.
Les prix des réclames d'insérées d'affaires paiement 20 cents la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Il n'escompte des paiements faisant régulièrement des annonces leur seront accordés à la fin de chaque mois.

MOUVEMENT DU PORT DE NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 3 JUILLET.

Nous ne tenons compte des arrivages et des départs, entrées et expéditions, exportations et consignations qui ne concernent le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ENTRÉE A L'ANCRAGE DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Le Shakel, à 10 heures a. m., à son entrepôt rue Poydras, No 24.—Un lot de marchandises sèches.

M. J. F. Belanger, au No 66 de la rue Gravier.—Dépêche de la Hélène, beurre, fromage, épice, &c.

F. Vinnant & Co. au No 16 de la rue de Chartres.—Marchandises sèches.

Pile chaud.—A la Bourse des Négociants et des Exportateurs, deux quinons de vaisseaux sérieux rue Saint-Pierre, entre Lopez et Hagnenmuller, et plusieurs réclamations d'une faillite.

M. G. de Forbin.—Continuation de la vente au No 14, Passage de la Bourse, de la Bibliothèque de M. Magne. Ventes sans lieu à 4 heures du soir.

F. Montgomery & Bro.—A leur salle d'encan, au entrepôt de Jourdan.—Et aux courtes de P. Lizar, harnais, mulets, baggies, harnais, &c.

MM. J. C. Bloom—A la salle d'encan, marchandises sèches, ameublement et chemises.

MM. Roger & Co.—A leur salle d'encan, meubles, marchandises et chemises.

Pile G. Turpin.—Ancien magasin d'encan, avenue d'Hôpital, entre Bienville et Bienville, Rue Royale, pour le compte, tiers du chef, de deux maisons de résidence situées rue St-Pierre, entre les rues de la Levée et Tchoupitoulas, Faubourg Marigny.

Voir aux annonces.

Le Shakel offrira en vente également un même endroit et à l'encontre heure, plusieurs réclamations, &c., appartenant à une faillite.

Il attention du commerce est appelée sur les ventes de Bourse par Bernard Turpin, commissaire: 1o. à 10 heures A. M., de mêmes meubles de M. Magnée, No. 87 rue Vieille Levée, par ordre des Gardiens de Paix; 2o. à 10 1/2 A. M., au magasin des importateurs MM. B. Rosborough & Co, Nos 76 et 78 rue St Louis: Eau-de-vie Bourgogne, vins, cordiaux, huile d'olives, etc.

Le Shakel à Orléans procédera cet après-midi, à 1 heure A. M., à son magasin, rue Poydras, No 28, à la vente de marchandises sèches.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs, et surtout l'attention du commerce, sur le fait que la vente de la bibliothèque de M. Magne sera continuée demain, à six heures du soir, à sep heures, No. 14 Passage de la Bourse, entre Canal et Dauphine. Des ouvrages d'un mérite réel offerts, et de rares acquisitions pourront être faites.

Les 8,000 piastres de dommage.

Les 8,000 piastres de dommage! On ne parle que de cela dans toute la ville. On demande d'où cela vient, et si la ville aura réellement à payer cette somme; qu'on demande, en tout lieu, si ce, ne fruit pas biais de la faire payer à M. Clark.

La dernière proposition serait difficile à mettre à exécution. Pour faire payer $8,000 à M. Clark, il faudrait d'abord qu'il en eut; en second lieu, qu'il eut agi en simple citoyen et non en en qualité de maire. M. Clark, agissant comme maire par intérim, a commandé le beau coup qu'il faut payer aujourd'hui. Maintes gens ont pelé à l'explique, une chose pourtant bien simple. Une conspiration de nuit avait lieu de la ville un mouvement de terre sur la levée pour un dépôt de fonds. Cette conspiration avait construit son dépôt suivant le droit qu'elle en avait acquis du gouvernement local qui avait précédé celui de M. Clark, et elle jouissait paisiblement des avantages que lui procurait son contrat, dont, de son côté, elle exécutait fidèlement les clauses, lorsque l'autorité municipale de la ville, M. Clark dans la tête d'exproprier la compagnie de son droit, et faisant exécuter contre elle la voie de fait la plus extraordinaire et la plus impossible à justifier qu'on ait jamais vue.

A supposer que le maire ait donné par la compagnie des steamers du Mississippi une chose désagréable pour ceux qui aiment les belles perspectives et qui abhorrent les solutions de continuité dans les lignes publiques, il avait de promesse quand ils ne souvent pas à faire cela, il fallait alors jouer de diplomatie et tâcher par des moyens conciliatoires, sans de faire cesser un état de choses qui désagréait tant au Conseil de Ville, bien que le public n'ait exprimé aucune plainte à ce sujet. Si la diplomatie échouait, il fallait alors renoncer à la demande, mais dans aucun cas il ne fallait prendre sur de la part de la destruction et envoyer les ouvriers et un voyer, un chef de département, à la force de vive force une entreprise plaisir, bien légalement en vertu d'un contrat passé dans toutes les règles et où le droit de la compagnie était qu'ne peut plus clairement et positivement établi, et dont il était établi par le consentement formellement exprimé des deux parties.

Mais on peut en hypothèse, étant les contribuables qui ne peuvent mais doute autrement la voie qu'ils ont choisie pour la défense de certaines candidatures aux dignités municipales. Oui, on peut en appeler à la Cour Suprême des Etats-Unis. Mais alors il faut payer le double, attendu que la Cour suprême n'assoudra pas moins à la compagnie de qu'il tombra payer en sus les frais d'avocat et d'autres frais de Cour. Il est vrai que M. Clark, qui s'est annoncé au monde de la Nouvelle-Orléans comme un avocat, sur particulier de l'opinion, consulté légal, pourrait s'offrir pour aller plaider à Washington le procès de la Compagnie de la ligne de steamers, mais cela ne coûtera encore plus cher, d'abord parce qu'il faudrait subvenir aux frais de voyage de M. Clark qui résidé à la Nouvelle Orléans et non à Washington, et ensuite parce que la ville serait encore plus sûre de perdre son procès, et fort obligée à payer à la compagnie des dommages et intérêts plus élevés. Il faut donc payer et le plus promptement possible.

Mais cela coûte juste ce qu'aurait coûté le terrain pour l'agrandissement de marché Poydras, et voilà ce pourquoi les finances de la ville quand elles tombent en de pareilles mains, les ressources s'épuisent et ne profitent pas. Un vieux bientôt que les politiques provenant de la vente des terrains de bâtisse irent et les fonds provenant de la vente des [illegible] bâtisse en 1832, sous M. Garland—[illegible] dire à l'époque où M. Garland était maire de la ville—tout récemment consumés. Ces fonds furent on ne sait où. Les dettes d'aujourd'hui prendront le même chemin.

Et cette dette sera congrûmée personne ou du moins ne surprendre aucun des membres de l'Abeille. Nous les avons bien et dénoncé avec les dangers que courraient nos affaires mêmes avec des hommes de la force de ceux qui la administration a fait surgir à l'Hôtel de Ville. A peu un petit nombre de ces hommes, nous voyons chez eux qu'une expérience et [illegible], et pour justifier cette assertion nous rappellerons en quelques mots leurs principales [illegible].

Le Police.—Tout le monde sait comment fut faite Pelbleau, bénéficier d'abord, puis révocation presque [illegible]. Cette opération [illegible]. Recommandations au mépris de or, chemises et même au mépris des lois. Le maire Clark est allé jusqu'à permettre à certaines gens [illegible] des armes cachées, quand cela était [illegible] aux autres. De là le procès fait au chef de police par cette dépêche fameux ordre du jour [illegible] l'avis de même Clark, et la suspension de cet agent par le bureau des commissaires. La police [illegible] procédé de la. Aussi voyons-nous la ville livrée aujourd'hui aux irrognes, aux [illegible], aux bataillons, voleurs, meurtriers et [illegible] vagabonds de toutes les races. C'est ordre, [illegible] est le premier cadeau que nous ait fait [illegible].

Les Pierrots.—Nous pouvons dire qu'elles [illegible] mendées. Chacun y prise qui [illegible]. Ce sont des redoublements de [illegible] et le [illegible] dans toutes les branches de [illegible] et [illegible] en novembre. Les [illegible] ne [illegible] ses [illegible] et les procédures ordinaires de conservation.

Rectifiées à Mexico.—C. Dabber, marchand de [illegible], a été obligé de donner une caution de $500 pour répondre à l'accusation d'avoir fait circuler un libelle, par la vente d'exemplaires de *Joker's Budget*, publié [illegible] imprimés à St Louis, et contenant des articles diffamatoires contre ceux qui poursuivent Michel Hoah et d'autres personnes. L'affaire est fixée au 6 juillet.

Il n'y a rien ou de remarquable à la Cour des autres Recorders.

Première cour de district.—M. C. Mahon, ancient d'insolvable, a été déchargé de l'avoir volé une mule, qui décédé qu'il s'étaient pas coupables.

Victor Terrebonne et Robert Campbell ont été condamnés à 5 mois de prison, l'un pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, l'autre pour assaut et rétention de tout.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS

On prépare activement l'organisation du camp de Châlons-sur-Marne. Les régiment de zouaves de la garde impériale est parti de Paris, sur deux colonnes, pour se rendre par étapes au camp de Châlons où il est arrivé le 8 juin.

Le bataillon de chasseurs à pied de la même garde est parti de Versailles pour la même destination, et débarqué à Paris deux de ses compagnies pour concourir au service des palais impériaux.

L'état major et les chef supérieurs actifs du régiment de cuirassiers de la garde sont partis de Fontainebleau pour le camp de Châlons, où ils sont arrivés les 4 et 5 juin.

L'état-major et les chef supérieurs actifs du régiment des guides partiront de Paris sur deux colonnes, aujourd'hui et demain, pour le camp, où ils arriveront le 16 et le 18 du même mois. Le [illegible] du 1er Escadron de la garde impériale, qui se rendra du régiment de cuirassiers de la garde, qui sera chargé du service des escortes.

Enfin, le bataillon de tirailleurs algériens, qui occupe le quartier de la rue de Lille, part de Paris sur trois colonnes, pour se rendre par étapes au camp, où ces colonnes arriveront les 15 et 17 du même mois.

—Le *Gazette de l'Allemagne du Nord* annonce que M. de Bismark a reçu une lettre dans laquelle un individu offre de tuer le prince Frédéric-Guillaume, à condition que on mère soit adressé dans un mois de pantoufles, dans le cas où son entreprise lui coûterait la vie.

—L'Autriche déménage de la Vénétie. Les œuvres d'art qui ornaient les musées de la ville des doges ont été envoyées depuis longtemps à Vienne. Le grand paysage de Saint Pierre par le Tintoret, une merveille d'art, a été enlevé en dos premiers. Toutes les autres toiles sont emballées et dirigées en Autriche. Il ne reste à Venise que les monuments d'architecture, les tableaux et les fresques. Il n'est pas dit qu'on ne les emportera pas. Les jésuites de Venise ont fait connaître aux de Maistre et les [illegible] dépendant de la maison mentionnée ruine. Ils sont remontés vers le Tyrol, dimanant leurs élèves avec eux. Les Italiens disent: qu'ils y restent.

—Voici quelques nous lisons dans une correspondance de Berlin:

"La mobilisation de l'armée désorganise tous les services publics, qui se voient enlever leur personnel. La police de Berlin forte de 1,000 hommes environ, perd plus de 400 hommes; la poste perd plus de 150 hommes à Berlin seulement, ou elle a du surprisse plusieurs de ses hommes, faute de personnel. Le corps des pompiers de Berlin et le service de la salubrité publique y annexe perdent 200 hommes. Il en est de même des administrations des lignes ferrées, dont la plupart sont occupées par un surcroît de besogne, à la suite même des armements.

"A vec cela, tous les hommes appelés sous les drapeaux ont pu obtenir une libérée de leurs dettes et de toute poursuite de ce genre. Un propriétaire ne peut bâtonner le loyer d'un famille d'un homme appelé sous les drapeaux, si lui donne son nom. Combien se proftent pas de cette disposition pour soustraire force dettes avant de partir! Même les affaires matrimoniales se ressentent de la mobilisation. Les hommes appelés se présent de se marier pour assurer des secours à leurs femmes pendant leur absence. On en marie la veille pour endormir l'amorce le lendemain. Les églises de Berlin [illegible] [illegible] de noces à [illegible] jours."

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*.

Nouvelles d'Europe.

ARRIVÉE DE PLUSIEURS VAPEURS.

Probable détention du ministère anglais.

LE BOI DE HANOVRE PART POUR L'ARMÉE.

DÉMONSTRATION A CALSRUHE.

Plusieurs des troupes fédérales.

HOSTILITÉS EN SILÉSIE.

PREMIERS COUPS DE FEU.

Déclaration de guerre de l'Italie.

Une bataille probable près de Francfort.

Mouvement rapides des Prussiens.

Passage du Mincio par l'armée italienne.

MARCHÉS DE COTON A LIVERPOOL.

Le Congrès—Résolution.

Société du chemin fer. Kansas.

RAPPORT CONTRE ROUSSEAU.

EXPULSION ET RÉPRIMANDE.

Horrible Punition d'un Affranchi.

L'Electeur de Hesse présentée aux ses Ministres.

Marches des Prussiens en Bohême.

Communication de la France à l'Autriche.

REVOLTE A MADRID.

Représentants de St. Domingo.

Plan d'annexion des Possessions Anglaises.

Allocution pour les Lettres du Pérou.

GRANDE RÉDUCTION.

Marchés du Nord.

OR ET COTON.

New-York, 2 — Le vapeur City of Boston, parti de Liverpool le 20 et de Queenstown le 21, est à son port aujourd'hui.

Son marché a déjà été télégraphié au Sud.

Liverpool, 21—La défaite des ennemistes sur le bill de la réforme amènera probablement leur démission.

La pose du télégraphe atlantique commencera le 8 juillet.

Le roi de Hanovre et le prince royal avaient rejoint l'armée à Gottingin.

L'avant-garde d'une forte armée prussienne était arrivée à Lemoyerk.

Un corps d'armée Westphalien s'avance vers la Silésie.

Strasbourg—Une démonstration contre la politique prussienne a eu lieu dimanche à Carlsruhe.

Francfort sur le Main.—Trente à quarante mille Fédéraux se rassemblent devant la ville. Les Prussiens n'ont pas encore traversé la frontière autrichienne.

Hanovre, 19—Les Autrichiens ont commencé hier les hostilités. Une patrouille autrichienne a traversé la frontière silésienne à Gerhrau et a fait feu sur une patrouille prussienne. 40,000 Hanovriens marchent vers la frontière.

Florence.—Le gouvernement napolitain a formellement déclaré la guerre à l'Autriche.

Halifax, 2. — Le vapeur Cuba, parti de Liverpool le 23 juin et de Queenstown le 24, est arrivé ici cette après-midi en route pour Boston, avec trois jours de nouvelles plus récentes.

Aucun engagement considérable n'avait encore eu lieu entre les belligérants, mais on s'attendait à une bataille près de Frankfort, et aussi en Saxe et en Silésie.

La première rencontre aura probablement lieu en Silésie. Les Prussiens sont entrés dans la Silésie autrichienne.

Italie. — L'armée italienne a traversé le Mincio sans opposition le 23, après avoir donné trois jours auparavant, en commandant autrichien, avis que l'Italie commencerait les hostilités.

Le ministère italien a été réorganisé sous Ricasoli. On dit que le cardinal Antonelli a résigné et l'on croyait qu'il serait remplacé par le cardinal Alberti.

Liverpool, 23 juin—Coton—Ventes 40,000 balles pour la semaine. Le marché était languissant à une baisse de 1/2 à 1 1/2 d. sur la semaine précédente pour le coton américain.

Middling Orleans 13 1/4. Ventes du vendredi: 10,000 balles, le marché étant plus ferme à la clôture.

Londres, 23 — Consolidés, 85 7/8 à 86 au comptant. 5-20 à 65 3/4 et 66.

La mendicité à la Bastille d'Angleterre a augmenté de 4,370,000 pendant la semaine.

(Nouvelles très récentes par le "Cuba.")

Liverpool, samedi soir, 23—Coton: ventes d'aujourd'hui 15,000 balles, le marché étant plus ferme à une hausse de 1/2 à 3/4 d.

Londres, samedi soir, 23 — Consolidés, 86 1/4 à 86 3/8 au comptant. 5-20 à 65 1/2 et 66.

New York, 2 juillet — Coton: ventes, 9,000 balles. Marché inactif à la clôture à 36 et 36-Score languissant. Or, 134 3/4.

Washington, 2 juillet—Le comité de conférence s'est accordé sur le bill de l'exposition de Paris, adoptant seulement le mot circulation au mot billets (argent monnaye). Le bill a été adressé au Président.

La chambre a passé une résolution requérant le Président d'informer le chibbre et les droits personnels des citoyens des Etats-Unis sont à présent suffisamment protégés dans les Etats du Sud et si aucune autre législation n'est nécessaire pour l'investir de l'autorité suffisante pour protéger tous les citoyens loyaux des Etats récemment en rébellion dans la jouissance de leurs droits constitutionnels.

Le comité de conférence a réglé toutes les difficultés relatives au bill du Bureau des Affranchis qui va maintenant au Président pour être approuvé ou rejeté.

Le sénat a confirmé Joseph Humphrey collecteur des douanes à Richmond.

Le chef du matériel d'artillerie, dans une communication au Congrès, dit que la conservation de Harper's Ferry n'est si nécessaire si avantageuse pour l'intérêt public, et il accompagne la vente de toutes les terres publiques, bâtisses et autres propriétés de cette place, pour en appliquer le montant à la construction d'un arsenal dans l'Ouest.

Le représentant Sidney Clark a reçu ce matin de Leavenworth, Kansas, un télégramme qui dit que le sénateur Lane, de cet Etat, s'est tiré un coup de pistolet à la tête et qu'il est mort aujourd'hui, à 2 heures.

Le sénateur Lane avait quitté Washington depuis une dizaine de jours et il se plaignait d'être malade, souffrant d'une débilité nerveuse.

Les représentants Spaulding, Banks et Thayer, majorité du comité spécial dans l'affaire Rousseau-Grinnell, ont fait leur rapport aujourd'hui. Ils ont condamné Rousseau pour avoir donné des coups de canne à Grinnell, parce qu'une attaque violente contre un représentant est un acte d'insurrection contre le peuple qu'il représente, et que Rousseau a commis une violation inexcusable contre les privilèges de la chambre. Ils présentent donc une résolution d'expulsion, tout en présentant une autre résolution par laquelle les réflexions personnelles faites par Grinnell sur Rousseau méritent la désapprobation de la chambre.

La minorité du comité, Raymond et Hogan, bien que partageant en général les vues de la majorité, proposent que Rousseau soit seulement réprimandé.

Savannah, 2.—Le *News and Herald* de cematin dit que Pompey O'Bannon, affranchi, arrêté pour le meurtre de Mme Rollins, dans le comté de Wilkin, a été ramené sur le théâtre du crime et pendu là, après une mutilation partielle de son corps, il a été attaché à un arbre, entouré de fagots et brûlé.

(Pour les marchés de l'Ouest, voyez la partie anglaise des dépêches.)

St Louis, 2—Le sénateur Brown publie une adresse au peuple du Missouri et refuse la réélection au Sénat des Etats Unis.

$200,000 en poudre d'or sont arrivées du fort Benton, pendantles trois derniers jours.

(Pour les nouvelles de la France, voyez le côté anglais de l'*Abeille*.)

Halifax, 2—(Par le Cuba)—Les préparatifs de guerre continuent jour et nuit. Les grandes armées ne sont pas encore en face les unes des autres. Les troupes sont mécontentes à Frankfort, et se plaignent de ce que l'Autriche les a mises en danger avant de pouvoir leur accorder protection.

Les Prussiens ont pris l'électeur de Hesse et son ministre de la guerre. Ils ont laissé une faible garnison à Dresde et ont pénétré en Bohême sans résistance.

Un léger engagement a eu lieu en Silésie entre les belligérants, et les Autrichiens ont battu en retraite.

Au sujet de la communication de la France à l'Autriche, la *Presse* de Vienne dit que la France nie avoir fait aucun accord avec la Prusse. Si l'Autriche réussit et qu'elle ne menace pas le royaume actuel d'Italie et n'avance pas au-delà de Milan, la France n'interviendra pas, mais puissante à satisfaire ses tendances nationales et à maintenir sa tranquillité?

Dans la guerre qui est sur le point d'éclater, nous n'avons que deux intérêts: la conservation de l'équilibre européen et le maintien de l'œuvre que nous avons contribué à édifier en Italie. (Très bien! très bien!)

Mais, pour sauvegarder ces deux intérêts, la force morale de la France ne suffit-elle pas? Pour que sa parole soit écoutée, sera-t-elle obligée de tirer l'épée? Je ne le pense pas. (Nouvelles marques d'assentiment.)

Si, malgré nos efforts, les espérances de paix ne se réalisent pas, nous sommes désormais assurés, par les déclarations des cours engagées dans le conflit, que, quels que soient les résultats de la guerre, aucune des questions qui nous touchent ne sera résolue sans l'assentiment de la France. (Très bien! très bien!)

Restons donc dans une neutralité attentive, et forts de notre désintéressement, animés du droit sincère de vivre les peuples de l'Europe collaborer leurs querelles et s'unir dans un but de civilisation, de liberté et de progrès, demeurons confiants dans notre droit et calmes dans notre force. (Applaudissements prolongés.—Mouvement prolongé.)

Sire, monsieur le ministre, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde.

Napoleon.

Cette lettre a produit partout une sensation extraordinaire. A Londres, on regardait le document impérial comme une nouvelle preuve de la loyauté des intentions de Napoléon. Dans quelques cercles politiques, on croyait que l'Empereur avait voulu annoncer, dès ce jour, à l'Europe, que si la Prusse agrandissait son territoire, la France agirait, de son côté, dans le but de rectifier et de rectifier ses frontières.

Le bruit courait, le 16 juin, à Liverpool, que l'Autriche avait déclaré la guerre à la Prusse. Il est peu probable que cette formalité pas nécessaire ait été remplie. Le rappel des banques dans ses rôles. Non contente de rappeler le comte Karolyi, l'Autriche a envoyé ses passeports à l'ambassadeur de Prusse à Vienne. D'autre part, le gouvernement de Berlin a arrêté sur son territoire un courrier autrichien porteur de dépêches, qu'il a confisquées. En même temps, l'empereur d'Autriche a déclaré à une corporation qui lui exprimait des vœux, à Vienne, qu'il était obligé d'avoir recours à l'épée.

On pensait généralement que l'écuyer marchal Benedeck pui remmerait la campagne et donnerait le signal des hostilités en Bohême. Les Autrichiens se concentraient près de Francfort, et on comptait sur une bataille dans les jours de vue, à 1/8 d'escompte et $40,000 à tren le jour, à 1/4. La demande a été assez bonne sur les comptoirs.

Il y a eu quelque mouvement dans les actions. Il n'en est vendu, au premier Board, 10 de la banque de la Louisiane à $10, et 13 actions de l'Etat de la Louisiane à 77 1/2; au second Board, 150 (50 et 100) de la banque de l'Etat de la Louisiane à $77, 50 de la banque de Crescent City à $37 50 et 7 du chemin de fer Pontchartrain à $101.—Sur le marché, 20 actions du chemin de fer de Jackson ont rapporté $7 62 1/2 l'action.

Les billets de banques n'ont pas trouvé de chateurs. Au board $(4000 + 1000 + 5000)$ de la Banque de l'Etat de la Louisiane se sont vendus à 95 1/2 cents à la journée. Les coupures donnent 73 des billets du Trésor de l'Etat et les vendent à 95 à 96, beaucoup de détaillants les reçoivent au pair. Les billets du Trésor de la ville sont à 1/2 à 3/4 d'escompte pour la monnaie nationale.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE.
Lundi soir, 2 juillet 1866.

COTON—La demande a été très limitée, ce matin, à l'ouverture du marché, et encore ces dernières n'ont elles été faites qu'à l'encouragées d'offres de bas prix, et, subséquemment l'irrégularité et la dépréciation s'étant accrues par l'arrivée de nouvelles apportées successivement par le Bremen, le Tarifa et le Cuba, les ventes se sont bornées à 371 balles, prises par deux acheteurs, à 31 cts pour le low middling bas style, le low middling et le strict low middling, montrant ainsi une baisse d'environ 2 cts des prix que des listes pareilles auraient pu commander vendredi et samedi. Toutefois, sous ce gardons le marché comme trop irrégulier pour nous permettre d'établir des cotes. C'est pourquoi nous les omettons cette fois.

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er sept. 1865.....	balles 332[illegible]
Reçu aujourd'hui.....	1642
" précédemment.....	734090
	736732
Expédié aujourd'hui.....	61697
" précédemment.....	707405
	707405
Stock en main à bord de navires non expédiés.....	191566

SUCRE ET MELASSE—Les arrivages de la cote, depuis samedi, ont embrassé 36 barils de mélasse. Pas de sucre. Les approvisionnements de ces deux produits de la Louisiane sont fort peu de chose, mais ceux du sucre et de la mélasse de Cuba sont forts. Quoi qu'il en soit, le marché continue à être extrêmement calme et nous n'avons à citer aucune vente notable. Le sucre de la Louisiane se vend lentement en détail à 14 cts pour le fair, 14½ la fully fair, 15 cts pour le prime, 15½ cts pour le jaune clarifié et 16½ pour le blanc. Le pur sucre de cane vend en détail à 13 à 13½ cts la livre de No 12, 13 pour le No 14 et 14½ pour le No 15. La mélasse de Cuba est calme, en petite lots on pour le détail à 50 à 55 cts le gallon.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—La plus et la faiblesse des approvisionnements de produits—la farine exceptée, au débarcadère. Soi restreint le nouveau saisonnier qui l'il exige en magasin un approvisionnement de grain et de fourrage assez modéré lequel est fortement beur et commandé des prix plutôt le mais blanc, à cause de sa rareté, montre une hausse de 8 cts le boisseau. Les provisions ne sont demandées que pour le détail.

PARIS—Nous avons à parler d'un marché fort calme aux prix antérieurs. Les approvisionnements de l'article ne sont pas forts tous la demande en est limitée. Il a eu cet vendu au [illegible] 300 barils, au prix ancien: fine $8 50, superfine, $9 50, superfine de choix $11, boi ne extra $12 87½, extra, de choix $14 25 et $15 75, boisse extra $12 25, de choix $15 75 et extra de premier choix $16 75.

AVOINE—Le stock d'avoine est en magasin et étant faible, il est fermement tenu. Ventes, aujourd'hui de 150 sacs d'ordinaire à 50 cts et de 200 de de prime à 52 cts de la boisseau. Ventes, samedi dernier à 48 à 49 cts.

SOJA—L'approvisionnement de son est faible et la demande de l'article est assez modérée. Ventes d'aujourd'hui ont eu lieu à $1 50 les cent livres.

FOIN—Le marché est bien pourvu de foin, mais il est calme et les ventes, qui sont fort petites, ont lieu à $28 à $29 la tonneau de St Louis et $23 à $25 pour le foin de l'Ohio.

PORC—Le marché est bien approvisionné de porc, mais il est calme et l'article ne se vend qu'en détail à $35 25 le baril de mess.

BACON—Les approvisionnements de bacon sont faibles, et la demande de l'article ne se fait que pour le detail et avec offre de 10½ cts la livre à l'épaule, 10½ à 11 cts pour côtes roulées, 12 cts les côtes décorées et 25 à 26 cts les jambons cerdé au sucre.

CHANDELLES—Se vendent 16 cts la livre de 12 onces, celles de 21 onces 13 cts et celles qui ont le poids plein, 25 cts.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Le stock en main est faible et les lots rouds de l'article sont tenus à 31 cts la yarde. Les commerçants font la demande pour la campagne à 30 cts la yarde pour la toile en rouleaux, et en balles 32.

CORDE D'EMBALLAGE—Pas de ventes de lots ronds aujourd'hui mais nous cotons l'article à 18 cts la livre.

BALES EN FITRE—Il n'y en a que très peu sur le marché et la majeure partie de cette marchandise est tenue à 26½ cts et on vend 27 cts la pièce.

SEL—Le stock en main est réduit, lentement bonne, les prix de l'article sont monté à cause de la probabilité d'un accroissement des droits d'importation. Nous cotons: Liverpool, par cargaison, à $1 60 sac. Le gros se vend en magasin $1 85 à $1 95 le sac.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 2 juillet.

Arrivé hier—348 bœufs du Texas et 184 cochons.

Ventes—347 bœufs du Texas, 12 vaches et veaux d'un et 60 cochons et 1022 moutons.

Vendu—77 bœufs du Texas, 12 bœufs du Ohio, 127 vaches et veaux d'un an, 200 cochons, 2781 moutons et 22 vaches à lait.

Bœufs du Texas, de choix, par liv. nette, — 14 à — 16
" de 2me qualité, par liv. net — 14 à — 14
" de 3me qualité, par liv. net — 13 à — 13
Bœufs du Texas, de choix, par tête, — 35 — à 38 — 00
" de 2me qualité, par tête, — — — —
" de 3me qualité, par tête, — 27 — à — 30 — 00
Vaches du Ohio, de 2me qualité, par tête, — 18 00 à 20 00
" de 3me qualité, par tête, — 15 00 à 17 00
Cochons du Ohio, par liv. — 13 à — 14
" du pays, par liv. — 12 à — 13
" du Texas, par liv. — 10 à — 11
Moutons du pays, par tête, — 2 50 à — 3 25
" du Texas, par tête, — 2 25 à — 2 50
Veaux d'un an, par tête, — 10 00 à 12 00
Vaches, par tête, — 16 00 à 18 00
" de lait, par tête, — 40 00 à 50 00
" d'un an, par tête, — 60 — à 65 00

Décédés à Biloxi (Mississippi) le 29 juin 1866, à 1 heure et demie de l'après-midi, Mme Isa BELLE JOHN MICHEL, agée de trente cinq ans. Le défunt, laisse un fils et deux exemplaires, laisse cinq enfants et son mari que sa perte a rendus inconsolables.

Décédé, hier soir à 8 heures, à l'âge de 52 ans, GERMEUIL AMY, natif de cette ville. Ses amis et connaissances et ceux de la famille Lange sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Ste-Anne, encoignure Johnson.

Décédé, à Petersburg, Virginie, le 31 décembre 1864, Murville LABARRE, un des membres de la 3me compagnie du bataillon du "Washington Artillery" des parents et amis sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu, aujourd'hui, à trois heures précises de l'après midi, partira de la demeure de son oncle, No 190, rue des Remparts, entre Ste-Anne et Dumaine.

Unité de la Société des Jeunes Gens de Bienfaisance.

Les Officiers et les Membres de cette Société sont invités à se réunir, aujourd'hui 3 de juillet, 1866, à 8 heures précises, dans la salle de réunion, à la salle de la Ecole Ed. C. Walsh, au secrétaire de l'Association.

Par ordre,
3 juillet—1t J. A. FEUILLOLEY, Secrétaire.

Or., de la Ville Orléans, 3 juillet 1866 (E. V.)

Le R. L. L. La Liberté No 10, travaillant à Rite Ancien et Accepté, sous la juridiction du R. C. C. des Sires pour l'Etat de Louisiane et Indépendance de la Louisiane, procédera à une élévation de plusieurs M. M. aux grades de M. M. et de M. P.

Tous les M. P. de cet Or. sont priés d'y assister.

3 juillet—1t

DOUANE DES ETATS-UNIS.

Bureau du Collecteur.
Nouvelle-Orléans, 3 juillet 1866.

Il ne sera fait aucune perception de droits demain, 4 courant.

J. A. STOCKDALE,
3 juillet—2 Député collecteur spécial.

BRIGADE MAYS.

Les membres de la SOCIÉTÉ DE SECOURS DE LA BRIGADE MAYS sont priés d'assister aux funérailles de leur camarade d'armes, le Lieutenant-Colonel C. G. WALSHE, du 6ème régiment de Louisiane. L'enlèvement aura lieu AUJOURD'HUI, à cinq heures et demie de l'après-midi, du Corps de Garde, No 104 de la rue de Carondelet.

HENRY T. HAYS, Président.
John Tobin, Secrétaire. 3 juillet—1t

BUREAU DE LA COMPAGNIE "Ship Mutual Insurance Company."

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu ce lundi, 16 du courant, de 10 à 2 heures, au Bureau de la Compagnie, No 14, rue Carondelet.

3 juillet 1866. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
3 juillet—2t

AVIS.

J'AI, aujourd'hui, associé Mr. JOHN A HALL à mes affaires et continuerai le commerce de grosserie en gros, sous ancien local, au coin des rues Canal et Tchoupitoulas sous la raison J. MORGAN HALL & CO.

J. MORGAN HALL.
3 juillet.

MALADIES.

M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.

Toutes les maladies syphilitiques (tantôt secrètes, tantôt, les accidentels, ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (vice des deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.

Guérison certaine de la gale (Itching) en douze jours.

F. GAUDOZ, pharmacien,
Encoignure Orléans et Bourbon.
1er juillet

CHOLERA.

Liqueur anti-cholérique de Knapell.

CETTE liqueur inventée par M. Knapell (un des plus grands chimistes du monde) est le seul remède reconnu efficace et employé par les trois quarts des populations européennes menacées du choléra.

C'est un remède certain contre la diarrhée chronique, la dysenterie, &c.

A vendre par
F. GAUDOZ, Pharmacien,
Encoignure Orléans et Bourbon.
1er juillet—6t

500 CAISSES PETARDS

En débarquement et à vendre par
FRED AVET & LAMBON,
3 juillet—2 Vieille Levée.

A LOUER.

La magnifique et vaste salle de bal, située sous le nom de Bal du Globe
Pour conditions, s'adresser à No 11 rue Jefferson.
3 juillet

AVIS.

M. PHILIP LOBRANO n'étant plus chargé de mes collections, je prie les personnes qui me doivent de ne payer aucun compte sur son reçu.

Nlle-Orléans, 30 juin 1866. OLYMPE BOISSE.
3 juillet—1t 154 rue de Canal.

Jardin du Cèdre Magnolia,
AU PONT DU BAYOU.
GLORIEUX ANNIVERSAIRE!!!
4 JUILLET..
GRANDE FETE CHAMPETRE
BALS DE JOUR ET DE NUIT.
JEUX D'ADRESSE ET GYMNASTIQUES, &c.
SPLENDIDE ILLUMINATION.
3000 Verres de Couleur, 1000 Ballons Lumineux et Lanternes Chinoises.
A 9 HEURES.
GRAND FEU D'ARTIFICE.
Une Barque en Glacier—un Restaurant attaché à l'établissement, fournissant aux amateurs des comestibles du premier choix, sur Prix Affichés. Entrée libre pour les Dames. 3 juil—2

PORTEFEUILLE TROUVÉ.
TROUVÉ, vendredi, 29 juin, dans la rue Jefferson, un PORTEFEUILLE renfermant beaucoup de papiers de valeur. Le propriétaire peut avoir ses valeurs en s'adressant à J. H. Keller, au No 110 de la rue Gravier, ou à la fabrique de savon du coin des rues Howard et Saint André. 1er juillet—3t

A Vendre,
Le MAGASIN A TROIS ETAGES (bendrée en fer) situé No 42 rue Vieille Levée, maintenant occupé par O Bernard & Co.
Règlement, au magasin même, lundi, No 126 rue de Chartres, entre Bienville et Bourgogne, salle par Juan F. de Espila.
Pour informations s'adresser à
AUG. COUTURIE,
29 rue Vieille Levée
26 juin—1t

A LOUER.
UNE JOLIE RESIDENCE convenable pour une nombreuse famille, avec jardin